Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 2 (1880)
Heft: 6

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qui l'apportaient en Nubie, en Égypte, en Algérie, au Maroc et sur les côtes occidentales, principalement lorsqu'arrivaient ces convois d'esclaves qui développaient des épidémies meurtrières sur tout leur passage.

La fièvre jaune paraît être devenue endémique au Sénégal et dans quelques portions des côtes équatoriales. Elle s'y montre avec beaucoup de gravité.

Le choléra a fait également plusieurs apparitions sur les côtes occidentales où il a occasionné une forte mortalité, chez les Européens comme chez les indigènes.

Les maladies de poitrine que l'on croyait être plus fréquentes dans les pays du nord, se rencontrent également dans les régions africaines équatoriales, où leur marche est très rapide et où elles se terminent promptement par la mort.

Dr H.-C. Lombard.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE [1]

Notizie biografiche sul Dottore David Livingstone, per *Biacio Caranti*. Torino, 1876, in-8°, 35 p. avec carte. — Frappé de la grandeur du caractère de celui auquel se rattache toute l'œuvre africaine actuelle, M. Caranti a rédigé cette notice en vue de la jeunesse italienne, sur laquelle l'exemple d'une vie consacrée au relèvement de la malheureuse race noire ne peut avoir qu'une salutaire influence. Il a peint cette noble figure à grands traits, prenant Livingstone dès son enfance, dans la manufacture de Blantyre Works, pour le suivre, à travers ses études préparatoires à l'œuvre missionnaire et ses diverses expéditions, d'Algoa à Loanda, au Zambèze, aux lacs Nyassa, Moero, Bangoueolo, jusqu'au moment où ses guides fidèles Chouma et Souzi le trouvèrent expiré, agenouillé devant son lit dans l'attitude de la prière, sa dernière supplication ayant été encore en faveur de ceux à l'affranchissement desquels il avait travaillé. Puissent les accents chaleureux d'un ami de la cause des noirs susciter, parmi la jeunesse italienne, beaucoup d'imitateurs de Livingstone.

Die Erschliessung Central-Afrika's, von *Dr R. Hotz*. Basel 1881

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

(Schweighauserische Verlagsbuchhandlung), in-8°, 52 p. — L'auteur de cette conférence, prononcée au Bernoullianum de Bâle, s'est proposé de vulgariser les découvertes qui, depuis une vingtaine d'années, ont ouvert aux Européens l'Afrique centrale. Il esquisse d'abord à grands traits le relief de cette partie du continent, les bassins de ses trois grands fleuves, Nil, Zambèze et Congo, en indique les conditions météorologiques, puis signale les diversités qu'offre le type nègre, ses formes sociales, sa religion, son industrie, et fait, d'après les voyageurs modernes, le tableau de la traite et de ses tristes conséquences. Après quoi il résume les découvertes qui se rattachent aux noms de Burton, Speke, Grant, Baker, Livingstone, Cameron et Stanley, et, pour le bassin supérieur du Nil, à ceux de Schweinfurth et de Junker. Il mentionne également les missions confiées par le khédive à Baker et à Gordon, en vue de la suppression de l'esclavage dans la région du Haut-Nil, et les premiers établissements missionnaires fondés sur les bords des grands lacs, Nyassa, Victoria et Tanganyika, ainsi que les premières expéditions de l'Association internationale africaine. Enfin, il termine en montrant qu'il ne peut être question pour les blancs de conquérir ou de s'annexer des territoires, mais seulement de créer chez les nègres des besoins de civilisation, qui les poussent à travailler et à chercher, dans les établissements européens, les produits de l'industrie et du commerce des nations civilisées.

Expédition C.-A. Verminck, Voyage aux sources du Niger, par MM. *J. Zweifel* et *M. Moustier*. — Nous avons déjà mentionné dans notre livraison de janvier cette expédition, dont la Société de géographie de Marseille vient de publier le récit complet, avec une très belle carte donnant l'itinéraire des voyageurs, et un carton qui permet de se rendre compte des routes suivies par les précédents explorateurs. Ajoutons seulement que la Société de Marseille a décerné à MM. Verminck, Zweifel et Moustier sa grande médaille, en récompense des services qu'ils ont rendus à la géographie, le premier en mettant les moyens d'action dont dispose le commerce au service des progrès de la science et de la civilisation, et les deux voyageurs par les découvertes qu'ils ont faites, au prix de fatigues et de dangers, de privations et de souffrances endurées avec une persévérance heureusement couronnée de succès.